

Quand je suis entré dans la classe,

- tout le monde (*applaudir*) ; c'était mon anniversaire !
- tout le monde (*applaudir*) parce qu'un étudiant (venir de) faire un excellent exposé.

Au moment où la bombe a explosé,

- nous (*courir*) pour attraper notre bus.
- nous (*courir*) pour chercher du secours.

Le jour de son mariage,

- il (*avoir*) une crise cardiaque et on (*devoir*) l'hospitaliser.
- il (*avoir*) la jambe dans le plâtre depuis cinq jours.

Quand elle a appris la réussite de son fils,

- elle (*être*) très surprise et (ne pas y croire) tout de suite.
- elle (*être*) chez elle et (travailler).

Quand je suis sorti du cinéma,

- ma voiture n'(*être*) plus là.
- il y (*avoir*) quelqu'un dans ma voiture qui (essayer) de la faire démarrer.

Quand les joueurs sont entrés sur le terrain,

- tous les spectateurs (*chanter*) et (*hurler*) depuis déjà une demi-heure.
- tous les spectateurs (*entonner*) l'hymne national.

Quand Juliette est rentrée à 3 heures du matin,

- ses parents se (*demande*) où elle (être) et (*être sur le point de*) téléphoner à la police.
- ses parents lui (*demande*) d'où elle (*venir*).

Quand les policiers sont venus hier soir,

- ils (*devoir*) sonner trois fois, nous (*ne pas entendre*) tout de suite car nous (*écouter*) de la musique.
- nous (*devoir*) aller faire des courses et nous (*aller*) partir ; nous (*devoir*) donc rester.

XIII^e siècle

Le papier (*faire son apparition*) en Europe au XIII^e siècle ;
avant on (*écrire*) sur du parchemin.

XIV^e siècle

Le verre n'(*apparaître*) aux fenêtres qu'au XIV^e siècle ; auparavant on y (*mettre*) du parchemin huilé.

XV^e siècle

Avant le XV^e siècle en Europe, tous les livres (*être*) manuscrits ; c'est en 1455 que Gutenberg (*inventer*) l'imprimerie. Christophe Colomb (*découvrir*) l'Amérique en 1492 ; auparavant les Espagnols ne (*savoir*) pas que ce continent (*exister*).

XVI^e siècle

C'est au XVI^e siècle que Copernic (*démontrer*) le mouvement des planètes autour du soleil ; auparavant on (*croire*) que c'(*être*) le soleil qui (*tourner*) autour de la terre.

XVII^e siècle

Jusqu'en 1691 les horloges n'(*avoir*) qu'une aiguille pour les heures. On (*ajouter*) une aiguille pour les minutes cette année-là. C'est en 1694 que l'Académie française (*publier*) le premier dictionnaire de français ; avant l'orthographe des mots n'(*être*) pas codifiée. Jusqu'au XVII^e siècle, les Français n'(*utiliser*) pas de fourchette. C'est à cette époque que la fourchette (*faire son apparition*) à la cour du roi. On (*commencer*) à utiliser des bouchons pour fermer les bouteilles à la fin du XVII^e siècle ; jusque-là on les (*fermer*) avec de la cire à cacheter.

XX^e siècle

La sécurité sociale (*créer*) en 1936. Auparavant les Français n'(*avoir*) pas de protection sociale. Avant 1944 les Françaises ne (*voter*) pas. Elles (*obtenir*) le droit de vote en 1944 et elles (*voter*) pour la première fois le 21 octobre 1945.

Jusqu'en 1969 aller sur la lune (*être*) un rêve ; ce rêve (*devenir*) réalité le 20 juillet 1969. Avant la loi du 4 juin 1970 le père, en France, (*exercer*) seul l'autorité sur ses enfants. Par cette loi la mère (*obtenir*) officiellement de partager cette responsabilité.

LOUP ché derrière la haie, le loup surveillait les abords de la maison.

MOUTON au bord de la route, les pieds revers du fossé Delphine et Marinette étudiaient leur géographie dans le même livre et il y avait un canard qui allongeait le cou entre leurs deux têtes pour regarder les cartes et les images. C'était un joli canard. Il avait la tête et le col bleu, le jabot couleur de rouille et les ailes rayées bleu et blanc. Comme il ne savait pas lire, les petites lui expliquaient les images et lui parlaient des pays dont le nom était marqué sur la carte... Y AVAIT UNE FOIS, un petit orphelin qui n'avait ni père ni mère et (aller)ndier de porte en porte [...].

Y AVAIT UNE FOIS, dans l'île Ouessant, une belle jeune fille de 17 ans qui (s'appeler) Mona Kerbilli. Presque tout son temps en mer ; sa re (cultiver) un petit coin de terre [...]. Y AVAIT UNE FOIS une dame riche, qui (emmener) dans un beau château et (avoir) une fille et une belle-fille. Sa (s'appeler) Catho et (être) laide, sale et méchante. Sa belle-fille, nommée Anne, (être) jolie, gracieuse, sage et pieuse. La dame n'(aimer) que sa fille, à elle (donner) tout ce qu'elle (désirer), beaux habits et des bijoux et elle (estimer) Jeanne qui (être) habillée et tée comme une servante [...].

B. Lisez ces contes en mettant les verbes à l'imparfait.

Y AVAIT UNE FOIS, un magicien et une magicienne. Ils n'(avoir) pas d'enfants et ils (désirer) en avoir [...].

Y AVAIT UNE FOIS, deux soldats qui (être) amis. Ils (être) de la même commune et on les (voir) presque toujours ensemble. L'un (s'appeler) Iann et l'autre Louenn [...].

Y AVAIT UNE FOIS trois jeunes gens, trois frères, qui (habiter) un vieux manoir avec leur mère qui (être) veuve. Depuis la mort de leur père, on (entendre) chaque nuit du bruit dans la chambre où il était décédé et on ne (savoir) pas quelle (pouvoir) en être la cause. Personne n'(oser) coucher dans cette chambre et la veuve (parler) d'abandonner le manoir [...].

Contes populaires
de Bretagne

LE CANARD ET LA PANTHÈRE

À plat ventre dans le pré, Delphine et Marinette étudiaient leur géographie dans le même livre et il y avait un canard qui allongeait le cou entre leurs deux têtes pour regarder les cartes et les images. C'était un joli canard. Il avait la tête et le col bleu, le jabot couleur de rouille et les ailes rayées bleu et blanc. Comme il ne savait pas lire, les petites lui expliquaient les images et lui parlaient des pays dont le nom était marqué sur la carte... M. Aymé, *Les Contes du chat perché*

Y AVAIT UNE FOIS, un magicien et une magicienne. Ils n'(avoir) pas d'enfants et ils (désirer) en avoir [...].

Y AVAIT UNE FOIS, deux soldats qui (être) amis. Ils (être) de la même commune et on les (voir) presque toujours ensemble. L'un (s'appeler) Iann et l'autre Louenn [...].

Y AVAIT UNE FOIS trois jeunes gens, trois frères, qui (habiter) un vieux manoir avec leur mère qui (être) veuve. Depuis la mort de leur père, on (entendre) chaque nuit du bruit dans la chambre où il était décédé et on ne (savoir) pas quelle (pouvoir) en être la cause. Personne n'(oser) coucher dans cette chambre et la veuve (parler) d'abandonner le manoir [...].

Contes populaires
de Bretagne

« le (commencer) des études de droit mais, comme c'(être) facile à l'époque on (apprendre) un aide-mémoire quinze jours avant l'examen, mais on n'(aller) pas au cours. Je (faire) en même temps une licence de philosophie et puis, je (s'apercevoir) que c'était plutôt vers la philosophie que je (aller). Alors, je (devenir) professeur de philosophie dans un lycée de province à Mont-de-Marsan. Je (commencer) à Mont-de-Marsan le 1^{er} octobre 1932 et je (prendre) ma retraite le 1^{er} octobre 1982. C'est-à-dire jour pour jour cinquante ans après.

Mais, le sentiment que je (aller) passer ma vie à répéter un cours ne (être) pas possible surtout qu'en même temps je

(avoir) un grand goût de l'aventure ; sous des formes très modestes, mais enfin, dès l'enfance j'(essayer) régulièlement de transformer le paysage français urbain ou rural en terre d'aventures. Avec mes camarades quand nous (être) au lycée, le jeudi ou le dimanche – le jeudi c'(être) le jour de congé à l'époque – on (partir) de tel endroit de Paris et on (marcher) tout droit en direction de la banlieue aussi loin que nos jambes (pouvoir) nous porter. Ça nous (emmener) dans des aventures extraordinaires.

Donc, il s'(agir) pour moi d'assurer une profession qui (être) celle de professeur de philosophie et le goût de l'aventure.

B. Formulez les questions suivantes et répondez-y.

• Par l'étude de quelle discipline Lévi-Strauss (commencer) ?

• Qu'est-ce qui l'(conduire) à entreprendre d'autres études ?

• Finalement quelle discipline il (choisir) d'enseigner ?

• En quelle année il (commencer) à enseigner ?

• Quand il (prendre) sa retraite ?

• Pour quelles raisons il (abandonner) son poste en France ?

• Comment (se manifester) son goût pour l'aventure lorsqu'il (être) lycéen ?

• Comment il (faire) pour partir à l'étranger ?

• Cela lui (être facile) ?

• Pour quel pays il (partir) ?



© Peletier/Gamma

que j'almais un poste à l'étranger. Ce n'(être) pas très recherché à l'époque. Les universités n'(aimer) pas tellement voyager et, un beau matin le directeur de l'École normale me (téléphoner) et me (dire) : "Est-ce que vous voulez partir pour le Brésil ?"

Et je (partir) pour le Brésil ! »

l'(faire savoir) à mes maîtres

que j'almais un poste à l'étranger. Ce n'(être) pas très recherché à l'époque. Les uni-

versités n'(aimer) pas telle-

ment voyager et, un beau matin le directeur de l'École

normale me (téléphoner) et me

(dire) : "Est-ce que vous voulez

partir pour le Brésil ?"

Et je (partir) pour le Brésil ! »

D'après une émission

d'Apostrophes de B. Pivot consacrée à Claude Lévi-Strauss, anthropologue renommé